



dont les pères et mères étaient morts, dont le père était parti dans une autre ville ou à l'étranger pour travailler. Deux exemples :

Ce jour-là, il y avait une inquiétude à Ulucami. Tous les oiseaux essayaient de donner une nouvelle, ils étaient rangés près des filles. Lorsque la femme Zehra a remarqué l'inquiétude des oiseaux, elle a fait des recherches dans tous les coins de la mosquée et elle a trouvé un bébé abandonné dans une petite pochette.

Le père était parti en Allemagne. Il n'était pas revenu depuis 7 ans. Kezban était la dernière de cinq frères, elle

n'avait jamais vu son père. Elle était née trois mois après le départ de son père pour l'Allemagne. Il n'y avait aucune nouvelle du père, on ne savait pas s'il était mort ou bien s'il avait créé une autre famille.

Le repas du pêcheur c'est des pâtes avec du pain, le meilleur plat présenté par la grand-mère à son petit-fils c'est des pommes de terre entre deux tranches de pain. Ils définissent comme tristes les visages que je leur montrais avec mes photographies mêmes s'il s'agissait de visages souriants. Lorsque je leur demandais de terminer leur histoire triste avec de l'espoir, il y a des élèves qui volent l'or du voisin et ainsi deviennent riches ou bien qui font du brigandage et braquent des banques. Une fille avait fait accoucher une femme enceinte d'un fils car cette femme était considérée comme sans valeur dans son milieu parce qu'elle avait accouché de quatre filles. Quand je lui ai demandé est-ce que c'est si mauvais pour une femme d'accoucher d'une fille, elle m'a répondu «oui, mais ne pas accoucher, c'est encore pire».

Hasan a raconté l'histoire d'un enfant qui grandit avec une vitesse d'avion à réaction et devient sous-officier. Ce sous-officier a alors payé avec son traitement de sous-officier l'opération de son frère qui a un handicap. Hasan a un frère qui ne peut pas

marcher.

Derya qui a un frère travaillant comme berger l'été, a commencé à raconter la légende de Mehmet berger comme lui.

Des morts infantiles aussi étaient reflétées dans les histoires qui s'étaient écrites. Sabri qui revenait son frère à la vie grâce à un pou-



magique nous a dit que son frère était mort à l'âge d'un couplet tombé malade l'année précédente. Mehmet s'était imaginé tout autour du monde montant un nu-

son frère aîné d'Istanbul ainsi que son père et son oncle d'Allemagne dans son village.

Les enfants sont contre la séparation des régions, langues, sectes et régions. La séparation est travaillée sous différentes formes. Ayten dans son histoire a raconté comment un mouton noir qui s'était mêlé dans une foule de moutons blancs, a aussi su se faire aimer par sa couleur sympathique et son intelligence. Le camaïeu d'Ayten qui a trouvé cette histoire utopiste, a voulu rédiger de nouveau la même histoire mais d'une autre façon. Il a pensé que la foule blanche n'accepterait pas facilement le mouton noir. Dans son histoire, le mouton noir tombe dans un trou pleuré et barbouillé d'une couleur blanche, il rentre dans la foule comme un mouton blanc et la paix est alors assurée.

L'immigration renversée, c'est à dire de la ville au village, est aussi l'objet de conversations.

J'ai fait ma première classe à Ankara. Chaque fois nous retournions dans notre village. Un voleur est entré dans notre maison et mon frère n'avait pas de travail. Alors là nous avons décidé de retourner dans notre village...

Meltem qui vivait dans un village au pied de la montagne d'Agri considère la montagne d'Agri comme une amie. Elle m'a parlé de sa relation avec la montagne des montagnes :

illustration

un village
(photo de Sevim Ak)